



Alzheimer : des progrès... et de

Les quinze dernières années ont pu témoigner des immenses progrès faits dans le domaine d'une des maladies les plus dévastatrices : la maladie d'Alzheimer. En effet, sa prévalence est liée à l'âge et double tous les cinq ans, de 65 à 85 ans; d'où l'intérêt de tenter de retarder son apparition. Un retard d'apparition de cinq ans permet ainsi de diminuer

la prévalence de moitié, un retard de dix ans la réduit des trois quarts. L'amélioration de l'espérance de vie dans les pays en voie de développement impliquerait qu'en 2025 le nombre de

patients soit plus élevé que dans les nations développées. Dans ces dernières, les projections indiquent que, en l'absence de prévention, le nombre passerait de près de 14 millions en 2002 à près de 37 millions en 2050. Quant au nombre de déments dans les pays en voie de développement, il passerait de 8,6 millions à 67,9 millions.

Les progrès observés à ce jour sont capables d'enrayer ce phénomène :

- progrès dans la connaissance de la maladie et de ses mécanismes biochimiques et génétiques même si le puzzle

● **Professeur Françoise Forette,**
hôpital Broca, Paris.



Photo : P. Michaud



l'espoir

de son étiopathogénie n'est pas encore complet;

- **progrès dans l'approche clinique et l'utilisation d'outils internationaux** qui nous permettent de parler le même langage et de travailler sans frontières;

- **progrès de la thérapeutique qui offrent aux patients quatre médicaments symptomatiques** améliorant pendant plusieurs mois ou plusieurs années l'évolution clinique. À ces inhibiteurs de l'acétylcholinestérase va s'ajouter bientôt un modulateur des NMDA récepteurs qui offrira, pour la

première fois, une possibilité de bithérapie substitutive; progrès, à nos portes, de la prévention que nous font entrevoir les données épidémiologiques identifiant les facteurs de risques et montrant la moindre incidence de la maladie dans certaines catégories de populations soumises à des traitements divers (estrogènes, anti-inflammatoires, anti-hypertenseurs, antioxydants...);

- **progrès dans les traitements futurs qui permettront de stopper l'évolution des lésions**, tels les inhibiteurs de sécrétases en cours de développement industriel et immunothérapie en cours d'essais cliniques;

- **espoir que chaque médecin devienne l'artisan acharné du diagnostic précoce de la maladie d'Alz-**

heimer, encore très insuffisant en France (50 % de cas diagnostiqués). Ce repérage est le seul garant de la mise en œuvre précoce d'un traitement spécifique (15 % seulement des patients bénéficient d'inhibiteurs de l'acétylcholinestérase).

Enfin, il nous faut souligner l'espoir d'une meilleure prise en charge médico-sociale qui allégerait le fardeau des familles. Fruit de la collaboration entre neurologues, gériatres, psychiatres, généralistes, psychologues, orthophonistes, infirmières, ce réseau de compétences doit en effet permettre au patient de bénéficier à la fois des progrès les plus récents de la science et d'un accompagnement qui donne au métier de soignant tout son sens. ■